

l'archipel de Molène, la présence de la loutre a été prouvée sur Banneg. Une nouvelle qui incitera bien d'autres équipes à rechercher ce beau mustélide.

Avocettes et fleur de sel

Cette seconde chronique « Nouvelles des réserves » — nouvelle formule — ne saurait être complète sans évoquer les salines de la SEPNB.

Bien que ce bilan soit essentiellement faunistique, on peut cependant annoncer que la réhabilitation du Grand-Quifistre (44) est entrée dans sa phase terminale et que les 22 premiers œillets opérationnels ont fourni près de six tonnes de sel. Dans le marais de Mesquer où l'on banalise de plus en plus les salines en les transformant au mieux en bassins d'engraissement à coquillages, c'est une contribution plus que symbolique à la revalorisation de la

saliculture et à la protection active de ce milieu.

Pour en revenir aux oiseaux, le Grand bal (44) et Falguérec (56) n'ont pas fait le plein en échasses. Il faut y voir simplement les conséquences des sautes de distribution propres à l'espèce. Les avocettes, par contre, se sont maintenues, augmentant même légèrement à Falguérec (5 couples) où par ailleurs, au fil des mois, de nombreuses spatules, une cigogne noire, un pipit de Richard ont été notamment observés. Sans oublier les inévitables trans-fuges du zoo de Branféré : ibis sacrés ou oie à tête barrée...

Au delà de ces quelques chiffres et observations, il faut retenir que ces deux dernières zones abritent désormais l'essentiel des limicoles nicheurs des deux grands complexes que sont le golfe du Morbihan et les marais salants du Croisic. Soit une raison suffisante pour améliorer constamment la protection et l'attractivité pour la faune de ces réserves.

Alain Thomas
SEPNB
BP 32, 29276 Brest

Réhabilitation de la saline du Grand Quifistre



Comme beaucoup de salines du littoral atlantique, le Grand Quifistre a connu une période d'abandon.

Le chantier.



Traçage d'une ladure.



Galpont.



A l'heure où la plupart des anciennes salines du littoral atlantique sont soit purement et simplement abandonnées soit recreusées pour être transformées en bassins d'aquaculture, il paraissait important et symbolique à la SEPNB d'acquérir l'une d'entre elles et de la réhabiliter pour lui rendre sa destination première. En effet, une saline en activité n'est pas qu'un espace à produire du sel, mais aussi un milieu vivant, d'une extraordinaire productivité biologique susceptible de fertiliser le littoral adjacent.